

Flor se coula près du lit ; elle prit, sur les couvertures, la main de sa grand'mère, qui lui paraît un peu froide et moite.

—Souffrez-vous davantage ? lui demanda-t-elle doucement.

—Moi ? pas du tout. Je serais tout à fait bien, sans cette irritante faiblesse. Croiriez-vous que, tantôt, je ne pouvais plus me tenir debout ? Comme ces lampes éclairent mal ! Relevez donc les mèches, Suzan.

La femme de chambre et Florence s'entre-gardèrent.

Les grandes lampes Duplex projetaient, à travers leurs abat-jour de dentelle blanche, une intense lumière jusqu'au fond de l'alcôve, jusque sur le visage de la comtesse, dont le fond bleu des courtines faisait ressortir l'étrange pâleur.

—Activez le feu, reprit-elle au bout d'un instant, je voudrais voir briller une flamme claire qui me réchauffe, car j'ai froid... Ces soirées d'avril sont d'une humidité pénétrante.

Et, comme Florence se levait pour courir à la cheminée, elle la retint d'une main crispée...

—Non, non, laissez faire Suzan !... ne vous éloignez pas, il ne faut pas me quitter, enfant.

La voix basse, incertaine, elle continua comme pour elle :

—On a peur seule, les soirs comme celui-ci, où il fait froid, où il fait noir... où les heures tombent lourdes, lourdes dans le silence.

—Grand'mère, murmura Flor, oppressée, si je faisais prier ma cousine Ethel de monter ?

Lady Augusta secoua la tête.

—J'aurais pu la faire appeler, ou Gérard, ou Noll... pourquoi est-ce vous que j'ai demandée ? je ne sais plus... Ethel est vieille, Noll est souffrant. Il me fallait de la jeunesse, de la gaieté, de la vie. Il y a Gérard... mais...

Elle s'arrêta, respira péniblement, et reprit :

—Mais Gérard s'ennuie, tout de suite, ici... Ah ! la dernière soirée de Dorset-Hill, comme elle a été agréable ! Vous vous souvenez, Florence ?

Flor fit "oui" de la tête. Elle n'avait pu oublier cette sortie d'où était née la terrible maladie de lady Ruthwen.

—Je voudrais ne songer qu'à des choses comme cela, dit celle-ci, après un instant de silence. Mais j'ai eu mes *blue devils* tout aujourd'hui. Oh ! les fatigantes imaginations !... Pouvez-vous commander à vos pensées, Florence ? Des heures et des heures durant, ce matin avant mon lever, tantôt quand vous chantiez *Jane Grey*, et maintenant... maintenant encore, savez-vous l'idée qui me hante ?

"C'est que mes forces ne reviendront jamais, et qu'elles iront, déclinant ainsi jusqu'à... ô Dieu ! Je les sens déjà si basses..."

Elle s'arrêta encore, peut-être pour reprendre haleine, car elle avait parlé vite ; peut-être pour attendre une dénégation de Florence. Mais la jeune fille ne trouvait pas une parole à prononcer. Elle n'osait même plus dire :

—Voulez-vous que j'appelle quelqu'un ?

Et, pourtant, une grande peur l'envahissait.

Lady Augusta essaya de rire.

—Vous devez me trouver un peu folle, enfant sage et sérieuse que vous êtes, car, enfin, je suis guérie de ma grave maladie et n'éprouve plus qu'un peu de langueur ; mais je me suis trop confinée entre ces murs sombres. L'ennui m'y dévore... Je veux le secouer ; recevoir, sortir. Je crois avoir eu une vague peur de la mort, tout à l'heure. Est-ce qu'on meurt de faiblesse et d'ennui ?

—Oh ! grand'mère...

—C'est que, voyez-vous, Florence, je ne voudrais pas mourir encore, parce que... —elle passa une main tremblante sur ses cheveux gris, humides de sueur—parce que, de l'autre côté de ce monde, il y a des choses terribles, des fantômes effrayants... Il y a Flora Ruthwen... qui était ma fille, que j'ai repoussée loin de moi... à qui je n'ai jamais pardonné et qui est morte de ma rigueur impitoyable. Ne secouez pas la tête ; vous me l'avez dit, le jour même où je vous ai vue pour la première fois. Et vous, je ne vous ai guère aimée ; pauvre enfant, je ne vous ai pas assez aimée... vous ressembliez trop à Jean Dally que je haïssais... Et dans ma vie, quel vide, que d'inutilités... Comment effacer?... comment payer?...

"Mais, dites-moi donc quelque chose ! Dites-moi surtout que cette faiblesse, ce froid, cette peur, ce n'est pas la mort qui vient..."

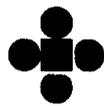
"Vous pleurez, Flor?... Dieu ! est-ce déjà sur moi qu'elle pleure !..."

Quand la comtesse de Kilmore revint à elle d'une longue syncope, Flor n'était plus seule auprès de son lit. Dans la chambre se pressaient Ethel Stone, les yeux en larmes ; Olivier, dont le mâle visage trahissait, à la fois, une grande douleur et une profonde pitié ; et Gérard, à qui son frère avait dit : "Il faut que vous veniez," et qui se tenait debout, frissonnant, pâle comme un marbre.

Il y avait aussi un homme en habits noirs, à l'air rigide et compassé, qui, entré sans bruit, guidé par Suzan, avait marché droit vers l'alcôve.

—Il faut du courage, milady, prononça-t-il en se penchant sur le

# BOVRIL



**EST UN EXTRAIT  
DE BŒUF...**



Préparez-le en y ajoutant  
une cuillerée à thé dans  
une tasse d'eau chaude.

**BOVRIL...**

Donne la force, conserve  
la santé et est digéré par  
tous les malades, tandis  
que les autres remèdes ne  
le sont pas.

**BOVRIL, Limited**  
LONDRES, Ang.

25 & 27, rue St-Pierre, Montréal.

lit, et en s'efforçant de mettre un peu de persuasion dans le ton indifférent de sa voix. Dieu assiste, aux heures douloureuses, ses créatures.

La mourante—car lady Ruthwen était bien mourante—étendit les mains devant elle dans un geste d'effroi :

—Le Révérend ! balbutia-t-elle en fermant les yeux.

Celui-ci, sans se demander si elle l'entendait encore, commença un sermon diffus, dans lequel les considérations sur la bonté divine s'entremêlaient aux pompeux éloges de l'illustre famille de Kilmore, en général, et en particulier des qualités éminentes de lady Augusta.

On pouvait espérer—oh ! oui... on pouvait espérer—que les rigueurs de l'éternelle justice fléchiraient devant les vertus de la noble douairière... une longue vie sans reproches... la bienfaitrice du pays...

Les paupières lourdes de l'agonisante se relevèrent lentement. Son regard, d'une profondeur troublante, scruta celui du ministre protestant, coupant, net, les phrases ronflantes et le discours prolix.

—Révérend !... —la pression de ses doigts crispés sur le bras du pasteur ponctuait, avec une tragique énergie, ses paroles entrecoupées—Révérend, j'ai péché par orgueil, par colère, par vengeance... assurez-moi que je suis pardonnée !

—Milady, Dieu à qui vous avez confessé vos fautes...

—Je ne l'ai pas entendu m'absoudre... Flora est morte loin de moi... Je n'ai pu chérir l'enfant...

Une petite main chaude et caressante se porta doucement sur celle déjà glacée de lady Ruthwen.

—Maman a tout pardonné, grand'mère ; c'est elle qui a voulu que je vienne près de vous... et moi je vous aime, murmura la voix de Flor avec une douceur infinie.

Deux larmes roulèrent sur les joues livides de la mourante.

—Elle a pardonné... vous aussi, Flor ; mais Dieu ?... qui me dira ?...

Son regard, encore une fois, suppliant, chercha celui du Révérend. Elle n'y lut qu'une vague compassion, le trouble du doute. Alors son doigt montra la porte à l'homme dont le ministère ne lui avait apporté aucune paix, et, lui sorti, elle s'abandonna dans une crise convulsive à sa terreur sans nom.

Gérard était muet d'épouvante. Mais Flor, Noll et miss Ethel elle-même s'efforçaient en vain de rassurer la malheureuse femme.

Dieu était surtout miséricorde... Elle souffrait... Il aura pitié...

Elle n'était point convaincus et, d'un geste découragé, elle interrompit son petit-fils :

—Vous, vous pouvez croire cela. Votre religion vous l'assure. Jadis, j'ai ri de votre confession à des prêtres... Et maintenant, je donnerais les dernières minutes de ma vie, qui s'en va, pour entendre l'un d'entre eux me dire : "Tes péchés te sont remis."

—Grand'mère, dit Noll, il en est un qui viendra si vous l'appellez. Voulez-vous ?

Peut-être avait-elle dit "oui" dans un souffle insaisissable, avant de s'évanouir de nouveau.

Déjà Archie était en route pour Dumbarton, avec la voiture la plus légère et les chevaux les plus rapides.

(A suivre)